3

oh! LE MAG ...

FR EN

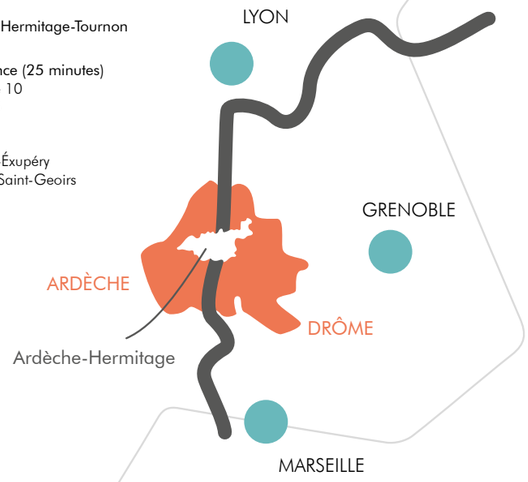
PARIS

Autoroute A7 sortie 13 Tain l'Hermitage
Valence > 15 minutes
Lyon > 1 heure
Grenoble > 1 heure
Saint-Étienne > 1 heure 15
Avignon > 1 heure 30
Marseille > 2 heures 30
Clermont-Ferrand > 2 heures 30

Gare TER de Tain l'Hermitage-Tournon
Lyon > 50 minutes

Gare TGV de Valence (25 minutes)
Marseille > 1 heure 10
Paris > 2 heures 15

Aéroport Lyon Saint-Éxupéry
Aéroport Grenoble Saint-Geoirs



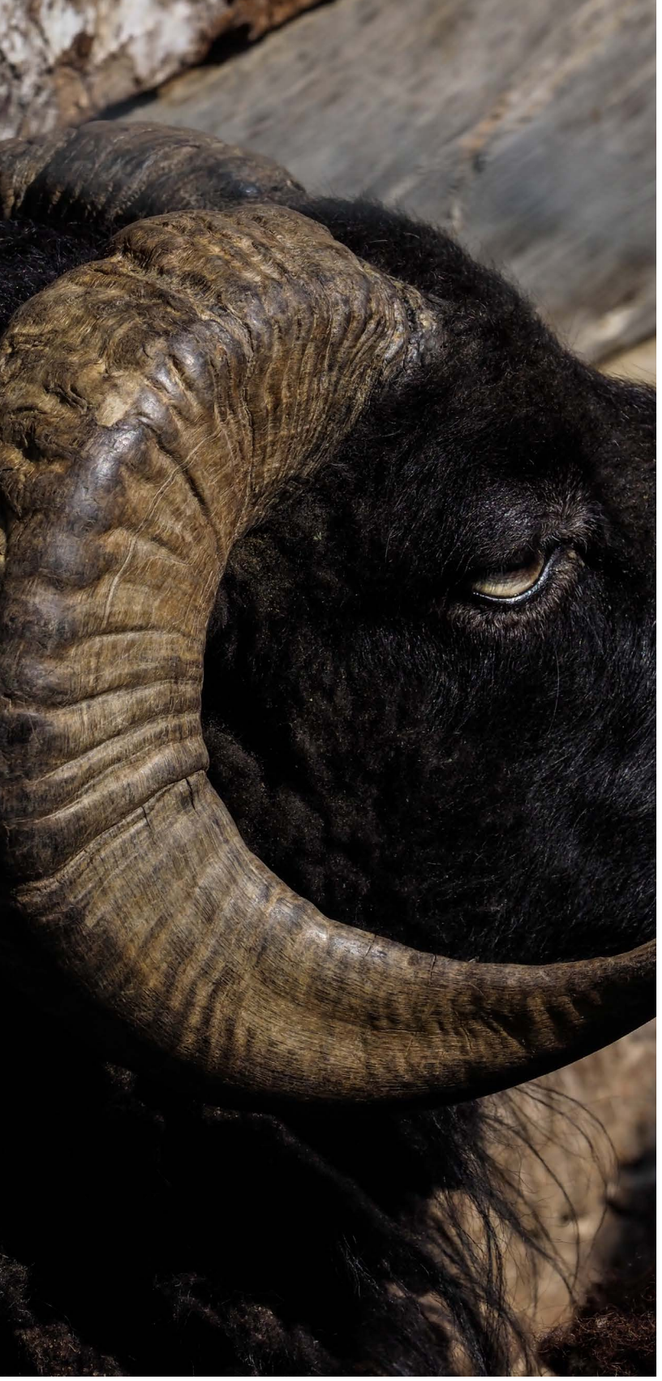
Pour la troisième année consécutive, vous découvrirez dans **AH ! Le mag**, des pistes pour commencer, embellir et prolonger un été plus que jamais mérité dans les 41 communes **ARCHE Agglo**.

Que vous soyez touriste de passage ou habitant du territoire, vous découvrirez ou redécouvrirez tout ce que ce dernier peut vous offrir comme pépites, trésors et talents insoupçonnés.

Un magazine réalisé par **ARCHE Agglo** et **AH! Tourisme**, à lire, déguster, partager, garder !

D'ARDÈCHE EN HERMITAGE
ARCHE Agglo

ah! ARDÈCHE HERMITAGE TOURISME



ANIMAUX

Une arche de Noé pour les chèvres et les moutons

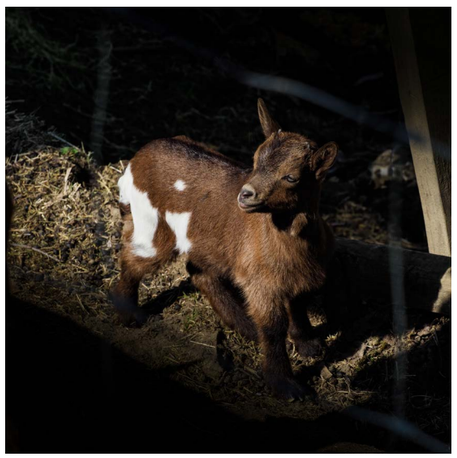
Depuis 20 ans, Jack et Clémence Favre élèvent dans leur ferme de Charmes-sur-l'Herbasse, des races de chèvres et de moutons en voie de disparition dans le monde entier. Mille et une cornes est aussi un parc animalier ouvert au public.

460 CHEMIN DES PINÈDES
À CHARMES-SUR-L'HERBASSE (DRÔME)

« Quand on pense espèces en voie de disparition, on imagine surtout des singes et des girafes, mais à côté de chez nous, il y a aussi des animaux qui disparaissent. J'ai toujours eu un faible pour les bêtes, surtout celles qui sont menacées d'extinction », reconnait Jack Favre, le créateur et le patron de **Mille et une cornes**. Ce jeune homme de 46 ans, déjà trois fois grand-père, court quasiment comme un cabri après ses dizaines de pensionnaires installés dans leurs enclos sur ce terrain ombragé mais tout en dénivelé et en bosses qu'il a acheté il y a une vingtaine d'années sur les hauteurs de Charmes-sur-l'Herbasse.

« Au début, on avait une dizaine de chèvres et de moutons, parce qu'on a toujours aimé les ovins et les caprins. Et puis on a décidé de développer notre cheptel et de transformer notre ferme en conservatoire d'espèces. On a commencé avec une quarantaine de bêtes et une douzaine de races ». À **Mille et une cornes**, on recense aujourd'hui 150 bêtes réparties en 25 races, toutes rares ou en voie de disparition, venues de partout sur la planète. Dans le monde, il existe en effet un millier de races d'ovins et de caprins, et une petite cinquantaine rien qu'en France.

Chez les Favre, on ne fait ni des fromages avec les chèvres ni de la laine avec les moutons, non, on leur sauve juste la vie. « On est quelques passionnés en France, on se connaît tous, alors on fait des échanges et on essaie d'obtenir des couples pour assurer une descendance. » Cet hiver, **Mille et une cornes** a perdu le dernier mouton noir à quatre cornes originaire d'une des îles écossaises des Hébrides, mais enregistré plus de cinquante naissances. Les petits sont ensuite revendus à des particuliers comme bêtes d'agrément. Car exploiter une telle ferme de sauvegarde, cela signifie acheter cinquante tonnes de foin et cinq tonnes de céréales chaque année, nourrir les pensionnaires deux fois par jour, les faire vacciner et soigner, ne jamais partir en vacances et accepter une certaine frugalité de la vie. Jack couve ses chèvres et ses moutons d'un regard où l'affection le partage à l'admiration. « Regardez ce cornage majestueux, cette laine soyeuse… J'adore ces bêtes. Et puis les vaches c'est trop gros, ça me fait peur. »



Cet été, faites un détour par **Mille et une cornes**, cette arche de Noé de trois hectares au cœur de la Drôme des collines. Vous y verrez des animaux rares et uniques, vous y caresserez des agneaux, vous y donnerez le biberon à des chevreaux, vous découvrirez un petit musée de vieux outils ainsi qu'une collection de cloches du monde, vous goûterez aussi, sous la tonnelle, aux spécialités cuisinées avec les légumes du jardin et vous pourrez même dormir dans une roulotte.

A Noah's Ark for goats and sheep

On their farm in Charmes-sur-l'Herbasse, Jack and Clemence Favre have been breeding 150 goats and sheep for the last 20 years. Amongst the 150 animals twenty different breeds are represented, some rare and others in danger of extinction throughout the world. **Mille et une cornes** is also an animal sanctuary open to the public.

DÉCOUVREZ LE REPORTAGE PHOTO COMPLET EN SCANNANT LE QR CODE SUIVANT :

Portraits de famille

- Le Boer d'Afrique du Sud, le plus gros mouton du monde, avec ses 130 kilos.
- Les chèvres Girjantana d'Italie, avec leurs jolies cornes qui font des nœuds
- Le mouton mi-nain d'Ouessant, le plus petit du monde
- Le Racka « tueur de loups », de Turquie
- Les chèvres de Syrie, dont les grandes oreilles captent la chaleur du jour pour la restituer la nuit
- Le Blackface d'Ecosse, un vrai bulldozer
- Le mouton Soay, la dernière race à vivre à l'état sauvage, sur une île d'Ecosse.
- Le Hussard d'Europe centrale, qui dispose d'une réserve de graisse grosse comme un ballon de foot, au niveau de la queue.
- Le mouton Tadjikistan, qui donne la meilleure viande, idéale pour le kebab !
- Le Manech à tête noire du Pays basque, le mouton Brigasque franco-italien, le mouton noir du Valais...
- Et la star du parc, le cochon Mongalitz, seul cochon à laine. Seul animal du parc à avoir été baptisé. Il s'appelle... Lady Gaga.

GASTRONOMIE

Le caillé doux, l'autre fromage de chèvre de Saint-Félicien

Alors qu'il a failli tomber dans l'oubli, l'ancêtre du picodon est en chemin pour une appellation d'origine protégée.

FERME DE L'AMÉLIE
À PRÉAUX (ARDÈCHE)

Parmi les 258 variétés de fromages que propose la France, et dont la diversité a fait dire au général de Gaulle que son pays était difficilement gouvernable.... figure le caillé doux de Saint-Félicien. C'est le principal challenger du picodon, dont il partage la taille de la faisselle et la zone de production.

Le caillé doux est un petit galet de forme plate, à la croûte crème, à la pâte fondante et à la saveur subtile d'herbe fraîche et de noisette. Il est fabriqué de mars à novembre, avec du lait cru de chèvre et un peu de présure, travaillé à chaud juste après la traite, vendu une dizaine de jours après sa fabrication, et dégusté jeune et crémeux, de préférence avec un vin blanc pas trop tannique, type Saint-Joseph.

En fait, on fait du caillé doux depuis toujours dans les fermes et les villages autour de Saint-Félicien. Pour autant, il serait tombé dans l'oubli si une poignée de producteurs ne l'avaient pas remis au goût du jour. Parmi eux, Aurélien et Karine Mourier, le cousin Sébastien Mourier, aidés de Marine et Grégoire, aux manettes de la Ferme de l'Amélie depuis 2005. « J'avais une grand-mère qui ne faisait que du picodon, et l'autre ne faisait que du caillé doux », précise Aurélien. Au nom de la paix des familles et de la diversité fromagère, les Mourier font les deux.

Avec le lait des 160 chèvres de leur troupeau, qui gambadent entre landes et rocaille, à la recherche de sauge ou d'acacia. Aujourd'hui, cinq producteurs adhèrent à la marque collective « caillé doux de Saint-Félicien » et ont entrepris une démarche d'appellation d'origine protégée (AOP).

Caillé doux, the other goat's cheese Made in Saint-Félicien

The rival of the well-known "picodon" was saved from fading into oblivion by a few goat-cheese producers who decided to update it. Amongst them is the Mourier family at the Ferme d'Amélie in Préaux with their herd of 160 goats.

Une paille qui vaut de l'or

Avec le Jura et la Corrèze, l'Hermitage est l'une des trois seules appellations françaises en vin de paille. Quand il est produit, c'est en petite quantité : pas plus de 450 bouteilles, et pas toutes les années… Un nectar rare et confidentiel.

CAVE DE TAIN, 22 ROUTE DE LARNAGE
À TAIN L'HERMITAGE (DRÔME)

La colline de l'Hermitage, avec ses vignobles en terrasse et ses pierres sèches, ne produit pas que de superbes hermitage. Ici est également fabriqué, quand la récolte s'annonce belle, un vin de paille à nul autre pareil. Et pour cause : ce nectar de prestige est fabriqué en petites quantités – pas plus de 220 litres – à partir des plus beaux raisins, exclusivement en cépages roussane et surtout marsanne, prélevés grappe par grappe au moment des vendanges sur les plus vieilles vignes, et fait l'objet d'une élaboration particulière, précise tout autant qu'aléatoire, comme toujours en viticulture.

« On ne produit du vin de paille que si on est sûr que la qualité sera au rendez-vous », explique Renaud Maisonneuve, chef de culture à la Cave de Tain. « Il faut beaucoup de soleil pour obtenir beaucoup de sucre. » Lorsque c'est le cas – comme ce le fut par exemple en 2020, année « idéale »… du moins pour le vin ! – une parcelle est dédiée à cette mini-production et les grappes, ni trop grosses ni trop petites, sont ramassées délicatement et mises à sécher à l'air libre sur des cagettes en bois, venues remplacer la paille des ancêtres. Mais le principe est le même : permettre à l'eau de s'évaporer et aux sucres de se concentrer, pendant au moins quarante-cinq jours. Cela s'appelle le passerillage.

Après cette première étape, les grappes sont passées manuellement au pressoir. Le jus doré qui s'en écoule va ensuite fermenter pendant un an et demi à deux ans, jusqu'à atteindre 16° d'alcool. « Il faut deux kilos de raisin pour obtenir un demi-litre de vin de paille », précise l'œnologue Xavier Frouin, responsable de production à la cave de Tain. Après la fermentation, le vin sera mis en feuillettes à peine filtré puis en bouteilles de cinquante centilitres.

C'est donc peu dire que le vin de paille de l'Hermitage se mérite ! Mais la récompense est dans la dégustation de ce nectar très concentré en arômes de miel et de coing. « C'est un vin en queue de paon, c'est-à-dire très long en bouche, particulièrement suave », ajoute Xavier Frouin. Un vin à déguster tel quel, comme un bon vieux rhum, sinon à l'apéritif, ou en accompagnement d'un dessert ou d'un fromage bleu. Un vin cher, (compter environ 200 € la bouteille selon les millésimes), à garder jusqu'à plusieurs générations… mais vous n'êtes pas obligé !

Straw that's worth its weight in gold

Hermitage is one of the three French appellations of straw wine. This special nectar is produced in small quantities on the Hermitage hillsides : no more than 450 bottles are made and even then not every year !

SAVOIR-FAIRE

Atout cuir

Avec la ville, toute proche, de Romans-sur-Isère et son industrie de la chaussure, Ardèche-Hermitage a acquis par porosité un vrai savoir-faire dans le cuir. Si le grand maroquinier Vuitton dispose de plusieurs ateliers dans le territoire, d'autres artisans se sont également taillé une réputation unique dans leur niche de fabrication.

F comme Florence, Faugier, France

Installée à Tournon depuis 2014, la maroquinière revendique haut et fort son made in France. L'Élysée ne s'y est pas trompé, qui fait appel à elle depuis bientôt deux ans pour des articles de bureau.

7 GRANDE RUE
À TOURNON-SUR-RHÔNE (ARDÈCHE)

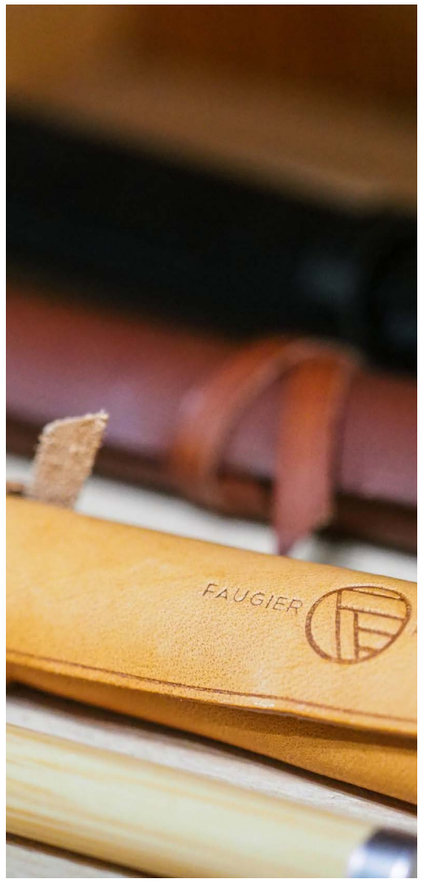
F like Florence, like Faugier, like France : established in Tournon this craftslady is very proud of her Made in France leather products. For the last two years she has also been a supplier of desk and office items for the French president.

Chez Florence Faugier, la maroquinerie rime avec la modestie. Dans son atelier-boutique, situé dans la Grande Rue de Tournon, c'est une vitrine de mini-vachettes sagement alignées qui intrigue en premier. On découvre alors que ladite vachette est sa mascotte, déclinée à l'envi et comme un clin d'œil dans tout le magasin. Dans cet antre coquet et féminin, qui fleure bon les effluves de cuir, on sent Florence Faugier très à l'aise, dans son élément, sourire aux lèvres et œil qui frise. Et pour cause : après avoir travaillé pendant une quinzaine d'années pour divers sous-traitants, la voilà désormais ultra-sereine aux manettes de sa petite entreprise, créée dès 2009 à La Roche-de-Glun.

« J'ai grandi, étudié et travaillé à Bourg-de-Péage, depuis toujours dans le cuir. Pour de grands groupes de luxe, comme Vuitton ou Ralph Lauren ». Mais c'est en posant ses valises à Tournon que Florence Faugier va passer à la vitesse supérieure : la création de sa propre collection, une ligne 100% cuir, déclinée en ceintures, sacs et petite maroquinerie (bracelets, pochettes, porte-monnaie...). « 95% de ce que je vends, je le fabrique ici. Le made in France, c'est très important pour moi ». Ainsi, ses cuirs viennent-ils de France, notamment d'Armendaritz dans le Pays basque, (et aussi, un peu d'Italie), les boucles de ceinture de Bourg-de-Péage, la teinture

d'Ingwiller, le fil de la Chapelle d'Armentières… Un véritable tour de France des métiers d'art !

En 2018, désormais seule à la manœuvre, la maroquinière obtient la qualification d'Artisan d'Art, la reconnaissance de plus de 30 ans d'expérience. Elle appose sa griffe discrète, ainsi qu'un tout petit drapeau tricolore sur chacune de ses créations. C'est donc presque naturellement qu'un beau jour, elle a reçu un coup de téléphone… de l'Elysée, qui lui passait commande d'un ensemble d'articles de maroquinerie pour l'un des bureaux du Président puis de sous-mains pour le Conseil des ministres. Désormais, elle est l'un des fournisseurs officiels de l'Élysée.



Magic Feet sait toujours sur quel pied danser

Installés depuis trente ans à Saint-Donat-sur-l'Herbasse, ils sont les seuls fabricants de chaussures de danse non classique en France. Tango, salsa, rock, danse sportive… Magic Feet a forcément les chaussures qu'il faut à vos pieds.

3 RUE MÉTIFIOT
À SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE (DRÔME)

Ils s'appellent Claudia, Diego, Monica, Lino, ou Lola… et ce sont des modèles de chaussures de danse, particulièrement de salon : tango, salsa, mais aussi rock, valse, boogie-woogie ou claquettes. Car un danseur, un vrai, ne danse pas avec ses chaussures de ville. « Il faut que ça brille mais surtout, il faut que ça glisse ! », affirme Sébastien Paul. Des quatre modèles qu'il a commencé à fabriquer en 1998 pour les écoles de danse de la région, le patron de **Magic Feet** est passé à plus de cent dix aujourd'hui, personnalisables à l'infini. Couleur, forme, hauteur de talon, type de bride… tout peut être choisi et fabriqué sur mesure, pour chaque discipline. Et vendu essentiellement pour des écoles de danse mais aussi pour des shows : « Danse avec les stars », « La France a un incroyable talent », etc.

Malgré la diversité des modèles, quelques dénominateurs communs : semelle en croûte de velours pouvant glisser en douceur sur les parquets, mais aussi légèreté et souplesse dans toutes les autres matières composant la chaussure. Il y a de trente à quatre-vingts opérations pour fabriquer une chaussure de danse : traçage, encollage, piquage, assemblage… Beaucoup sont réalisées à la main, car elles requièrent minutie et dextérité. **Magic Feet** compte environ trente-cinq salariés.

Aux côtés de Sébastien Paul, viennent aussi son père, chausseur ayant chaussé chez Vuitton, Kickers, Kélian à l'âge d'or de la chaussure de Romans-sur-Isère, mais également son fils (les trois générations réunies sur la photo ci-dessus). Le patron de **Magic Feet**, qui était plutôt foot et chaussures à crampons, a désormais appris la salsa, qu'il pratique avec son épouse. « Je ne me rendais pas compte à quel point la danse pouvait aussi être un sport », reconnaît-il.

Let's dance with Magic Feet. The only French manufacturer of danse shoes other than for classical dancing is established in Saint-Donat sur l'Herbasse : tango, salsa, rock'n'roll, sport dancing, tap dancing; whatever the style of danse they have the shoes.

Serge et Timothée, père et fils, et papas des Gromolls

Maroquiniers-selliers à Tournon, les Puis fabriquent, sur mesure ou en petite série, des objets en cuir utiles ou futiles, mais uniques. Ils sont aussi les créateurs d'une tribu de petits personnages, les Gromolls, désormais plus célèbres que leurs créateurs.

54 AVENUE MARÉCHAL FOCH
À TOURNON-SUR-RHÔNE (ARDÈCHE)

Vous connaissiez les elfes, les lutins, les trolls, mais connaissez-vous les **Gromolls** ? Saviez-vous que l'heroic fantasy se sentait chez elle aussi en Ardèche ? Car les petits héros de la famille font irrésistiblement penser, avec leur cape, leur chapeau et leurs airs mystérieux, à leurs cousins du « Seigneur des anneaux » et autres personnages obscurs et sans-grade de la littérature médiévale et merveilleuse. Ces figurines, qui ont réussi à devenir populaires alors qu'elles n'ont même pas de visage, sont nées en 1985 dans l'imagination puis entre les mains de Serge Puis, artisan maroquinier installé depuis 1978 à Tournon, dans un antre en forme de labyrinthe, fleurant bon le cuir et croulant sous les outils, au plancher craquant, au premier étage de l'avenue principale de la ville.

« J'ai appris le métier en autodidacte », explique Serge Puis. Parce que le cuir, c'est vivant, c'est sensuel, c'est souple et ça sent bon.

Trop franc-tireur pour se laisser formater, encouragé par son épouse Annick, Serge va se démarquer en inventant des formes originales, en modelant, en moulant, en proposant des masques pour le théâtre, des étuis pour les couteaux, des objets décoratifs, bref des choses en cuir qu'on ne voit pas ailleurs. Et puis un jour, toujours en recherche d'originalité, l'idée d'un premier **Gromoll**, tout simple, et puis un autre avec un bâton – le berger – et puis encore un autre avec un baluchon – le voyageur - ... La famille Gromoll était née, le nom et la forme déposés, et la paternité élargie à Timothée, le fils de Serge et Annick venu rejoindre l'aventure paternelle.

Dès le début, le succès accompagne la tribu Gromoll. Et au fil du temps, les petits personnages se sont auréolés de leur propre magie, s'offrant tels des talismans, ou des grigris, pour guérir d'une maladie, soulager une angoisse ou apaiser les peurs nocturnes des enfants. Nombreux sont les touristes faisant une halte à Tournon pour acheter du vin, du fromage... et des **Gromolls**, dont la famille s'est agrandie : partant toujours de la même forme (un chapeau, une cape, un mouvement furtif), le **Gromoll** se décline en fonction de l'accessoire, du nombre ou de la taille : le libraire, le volant, les amoureux, les parents... de quoi susciter la collectionnite. Ainsi, deux amateurs ont-ils créé un compte Instagram où leur couple de **Gromolls** est immortalisé en voyage, sur une plage ou au ski, à Angkor ou à Rome, un peu comme le nain d'Amélie Poulain !

The Puis family, father and son and fathers to the **Gromolls** : tanners-saddlers in Tournon, Serge and Timothée Puis make either tailored or small volumes of leather objects. One of these items, the **Gromolls**, are a tribe of small characters who now seem to be more famous than their creators !

SPORT NATURE

La meilleure façon de s'évader

Damien Mathieu, le spécialiste des activités sport nature à Ardèche-Hermitage, a choisi pour nous trois randonnées à tester. Il nous explique pourquoi ce sont ses trois parcours préférés.

Damien Mathieu, our specialist in sport and nature activities, has chosen three rambles for you to try out :

- A family walk in the Daronne Gorges : "an ideal place for picnicking or for a teatime snack"
- In a more sporty mode try the Bois de l'âne : "perfect paths for those who like brisk walking"
- To fill your lungs col du Marchand is ideal : "the highest point in the area is also the best spot for a breath of fresh air"

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLICATION RANDO ARDÈCHE HERMITAGE ET DÉCOUVREZ PLUS DE 2000 KM D'ITINÉRAIRES DE RANDONNÉES À PIED, CYCLO, VTT, ENTRETENUS ET BALISÉS !

©ARDÈCHE HERMITAGE TOURISME

Faire de la marche nordique au Bois de l'âne

« J'aime beaucoup l'étang du Mouchet, situé en aval des sources de la Veaune, et qui existe depuis la reconstruction de la digue en 1750. C'est un lieu à l'atmosphère très romantique, avec ses nénuphars et ses roselières. Plus généralement, c'est un havre de biodiversité, idéal pour observer la faune et la flore aquatiques. Il est accessible aux poussettes et aux personnes handicapées. Mais si on veut lui donner un tour moins contemplatif et plus sportif, il faut pousser vers la colline du Bois de l'âne et ses sentiers intimes, à parcourir de préférence en marche nordique. C'est très bon pour le cœur ! »

AU DÉPART DE CHAVANNES (DRÔME). DURÉE DE 1H30 À 3H30. BOUCLE DE 9,2 KM. FACILE
rando-ardeche-hermitage.fr/pedestre/le-bois-de-lane

Se promener en famille dans les gorges de la Daronne

« C'est la promenade idéale pour une journée pique-nique ou une pause goûter. Curieusement, on est sur une propriété privée appartenant à une association gérée par des Suisses. Ce que j'aime dans cette balade, c'est la variété de ses atmosphères : au détour des méandres de la vallée de la Daronne, on peut se croire au cœur de la Corse, et si l'on pousse jusqu'à la passerelle suspendue de Saint-Sorny, qui a été refaite cet automne, on peut carrément se prendre pour Indiana Jones ! J'adore m'arrêter au cœur du site, à la chapelle de Saint-Sorny, petit bijou du XIIIe siècle, qui fait depuis 1673 l'objet d'un pèlerinage le lundi de Pâques. L'endroit parfait pour déconnecter ».

AU DÉPART DE COLOMBIER LE VIEUX (ARDÈCHE). DURÉE 1H30. BOUCLE DE 4,5 KM. FACILE
rando-ardeche-hermitage.fr/pedestre/saint-sorny

En route pour le col du Marchand

« Pour prendre l'air, il n'y a pas mieux : on se trouve ici au point culminant du territoire Ardèche-Hermitage, à plus de 900 mètres d'altitude, au carrefour des Alpes et du Massif central. J'aime ce panorama somptueux où l'on domine le paysage à 360°. La course de l'Ardéchoise passe régulièrement par ce col, rebaptisé en 2011 « col Robert Marchand », du nom du cycliste décédé en mai dernier et qui l'avait courue pour la première fois à 88 ans et avait gravi ce même col alors qu'il était centenaire ! Il y a eu un gros incendie en 2003, mais aujourd'hui la nature a repris ses droits. Il faut savoir que la forêt ardéchoise couvre aujourd'hui 250 000 hectares, alors qu'elle ne dépassait pas les 100 000 hectares il y a un siècle. »

AU DÉPART DE PAILHARÈS (ARDÈCHE). DURÉE 3 HEURES. BOUCLE DE 10,6 KM.
rando-ardeche-hermitage.fr/pedestre/le-col-du-marchand

PATRIMOINE

Les heureux forçats de Chavagnac

En moins d'un an, Silvère et Franck Goudard-Peyrelon ont redonné vie au château de Chavagnac, où ils proposent depuis l'été dernier gîtes et chambres d'hôtes. Superbe et impressionnant !

CHÂTEAU DE CHAVAGNAC
À LEMPS (ARDÈCHE)

Au-dessus de Tournon, au bord d'une des routes qui mènent du Rhône à Saint-Félicien, sur ces coteaux de l'Ardèche qui font de l'œil au Vercors, le site du château de Chavagnac réussit le tour de force d'unir l'intime et le majestueux.

Dotée de dépendances, la bâtisse principale, haute de ses trois étages harmonieux où s'alignent cinq fenêtres, les arbres centenaires, l'allée gravillonnée, font entrer le visiteur de plain-pied dans un XIX^{e} siècle alors bourgeois et heureux de l'être. Pour imposant qu'il soit, ce château-là évoque irrésistiblement, avec son air de (belle) maison de (grande) famille, des réjouissances intimes et chaleureuses, des doux moments passés au crépuscule, des soirées qui n'en finissent pas sous la voûte céleste.

Ses propriétaires, Silvère et Franck Goudard-Peyrelon ne parlent-ils pas, d'ailleurs, de « leur maison » ? Une maison de 2000 m^{2} certes, au sein d'un domaine de 13 hectares de bois, vignes et pâturages certes, mais où l'on se sent accueilli comme dans une chaumière. Ou presque.

MÊME PAS PEUR

« Pendant dix ans, nous avons cherché un château à acheter dans la Drôme ou en Ardèche, et nous commencions un peu à désespérer lorsque nous avons visité celui-ci. Et il faut bien reconnaître que ce ne fut pas tout-à-fait un coup de foudre, tant il était lugubre et en mauvais état », se souvient Franck.

Construit en 1790, remanié en 1850 par une famille qui l'avait acquis aux enchères, Chavagnac n'était plus que l'ombre de lui-même. « Les menuiseries avaient deux siècles », précise Silvère. C'est dire s'il fallait avoir une âme et des bras de bricoleur pour se jeter dans l'aventure ! Ca tombe bien : Franck et Silvère ont du courage, de l'adresse et un goût exquis à revendre. C'est bien simple : à part la plomberie (pas leur truc) et le gros œuvre (construire une terrasse là où il y avait une jungle), confiés à des professionnels, ils ont tout fait. Tout. Du sol au plafond. En six mois. Et c'est bluffant.

Très attaché à l'histoire et au patrimoine (l'arbre généalogique de Franck est complet jusqu'en 1660), le couple est allé consulter, aux archives départementales à Privas, l'histoire complète du château, a contacté avec les descendants des premiers propriétaires, dont les portraits de famille décorent désormais les pièces du château. Dans le même esprit de fidélité, ils ont

conservé quelques meubles d'époque, trouvés sur place, qu'ils ont complétés avec du mobilier de famille, des objets chinés, mais dans une décoration où les couleurs franches apportent audace et modernité.

Non contents d'avoir réalisé les travaux à temps pour l'ouverture, dès le 1er mars 2020, de quatre chambres d'hôtes, deux gîtes, et une salle de réception, ces self made men assurent également le ménage, la cuisine, le service et l'entretien extérieur du domaine, où on peut croiser chèvres et paons... « C'est vrai qu'ici tout est disproportionné, mais nous n'avons jamais eu peur ». Pendant les semaines d'ouverture de l'été 2020, Chavagnac a vécu entre luxe et lustre, offrant à ses clients le charme romantique de chambres douillettes et de dîners aux chandelles. « C'est en rouvrant le château qu'on s'est aperçu que les habitants du coin lui accordaient de l'importance. Ils viennent s'y faire prendre en photo et ça nous fait plaisir ».

The merry workhorses of Chavagnac

It took Silvère and Franck Goudard-Peyrelon less than one year to bring the château de Chavagnac back to life turning it into gîtes and guest room accommodation. After searching for several years they finally fell in love with this 18th century estate and its 2000 square-metre-dwelling all on 13 hectares of land. They completely restored the place with their own hands.

DÉCOUVREZ LE REPORTAGE PHOTO COMPLET EN SCANNANT LE QR CODE SUIVANT :

SPORT NATURE

Dans le vent !

Plus que jamais, un grand besoin d'oxygène s'est fait sentir ces derniers mois dans nos vies. Vite, quatre façons d'être libre et dans le vent : dans les voiles d'un bateau, dans les airs d'un trapèze, au sommet d'un coteau, et dans l'audace d'un spectacle entièrement aérien.

À Pierre-Aiguille, autant en emporte le vent

Carrefour de la diversité biogéographique, Pierre-Aiguille offre une balade « À tous les vents », avec une vue panoramique à 360° sur le Vercors et l'Ardèche.

BELVÉDÈRE DE PIERRE AIGUILLE
À CROZES-HERMITAGE (DRÔME)

Qu'on laisse sa voiture au village de Crozes-Hermitage, sur la route de Larnage à Tain l'Hermitage, ou seulement plus haut sur la colline, au niveau de la chapelle de l'Hermitage, il faudra finir la balade à pied, jusqu'au belvédère de Pierre-Aiguille.

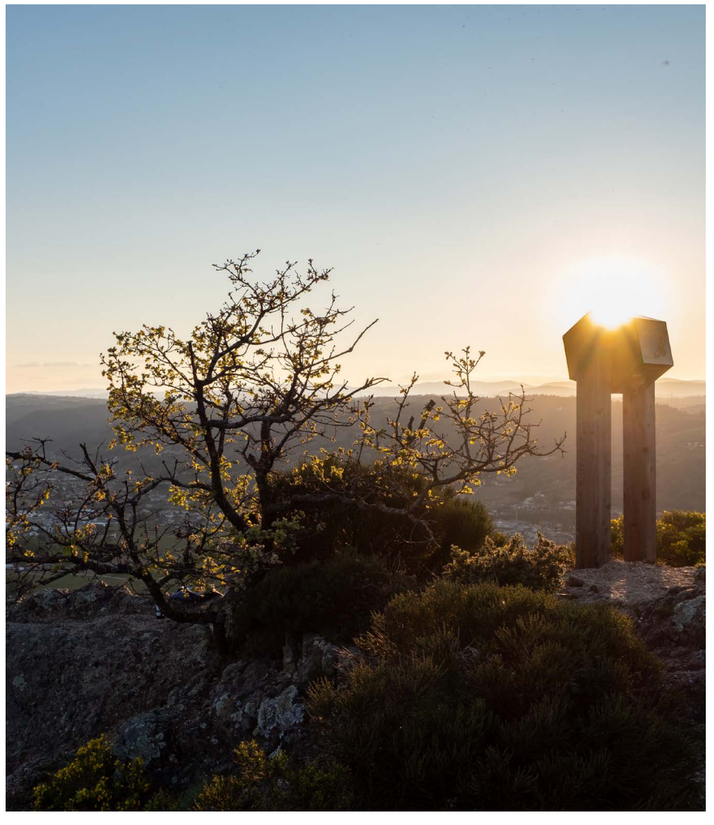
La balade **À tous les vents** est de catégorie « tranquille » : elle se présente comme une boucle d'une heure trente en tout, dont une deuxième partie - la descente - un peu plus escarpée. Jalonnée de devinettes pour sensibiliser le promeneur à la fragilité de cet espace naturel sensible. Son altitude modeste – 344 mètres – est inversement proportionnelle à la majesté du panorama : le sentier de Pierre-Aiguille déroule son itinéraire à flanc de coteau au-dessus du Rhône, pour se terminer au pied de la girouette du belvédère, où le nom de la balade prend tout son sens.

Car ici, l'humeur de la girouette est tributaire du vent : « bise » ou « mistral » s'il vient du nord, « vent blanc » s'il vient du sud sans pour autant apporter la pluie, « bise noire » s'il vient du nord-ouest, « traverse » s'il vient de l'ouest, « hurle » s'il souffle l'hiver et plus rarement « vent du matin » s'il arrive de l'est, tout droit venu de Sibérie. Ici, où que porte le regard, il embrasse le bleu du ciel, l'argent du fleuve et le brun, le vert ou le blanc des montagnes : d'un côté le plateau ardéchois, avec, quand la vue est dégagée, le mont Gerbier de Jonc, le Mézenc et le Pilat, et de l'autre la Chartreuse, le Vercors et le mont Ventoux. En deuxième rideau, les Alpes et le mont Blanc. En contrebas, la plaine de l'Isère, la Drôme des collines, les vignobles de l'Hermitage. Une vue complète, à 360°.

Plus haut dans l'azur, on peut voir, ou tenter de voir au printemps, le milan noir, le grand cormoran, l'hirondelle, la cigogne, le guêpier d'Europe, qui tous empruntent le même couloir migratoire, au-dessus de nos têtes...

Une fois embrassé cet infiniment grand, rassasié de spectaculaire, le regard peut se concentrer sur l'infiniment petit, à ras du sol. C'est là que se concentre toute la richesse d'un espace classé naturel sensible, qu'il faut arpenter avec précaution et délicatesse. De la faune et de la flore typiques de ce massif granitique, qui dénote au milieu d'une Drôme plutôt calcaire. Le lézard ocellé, qui n'aime pas être dérangé, la gagée des rochers qui fleurit l'hiver, le trèfle des bois qui ne pousse que dans sept départements en France, l'œillet du granite et l'alysson du Rhône, autant d'espèces et de variétés protégées, aussi mystérieuses pour le néophyte que précieuses pour le scientifique.

The excursion at Pierre-Aiguille open to the four winds : situated at the top of the Hermitage hillside in Tain, this point of biogeographical diversity offers à 360° view over the Vercors mountain range and the hills of Ardèche. It is also a place to see birds migrating in the springtime.



©CHRISTOPHE CORDARA

Porté par le vent, soulevé par la passion

Christophe Martine, qui pratique le parapente depuis l'âge de 12 ans, a fait de sa passion pour le vent son métier : il a fondé Porté par le vent, qui propose animations et spectacles aériens.

16 RUE LABATIE
À TOURNON-SUR-RHÔNE (ARDÈCHE)

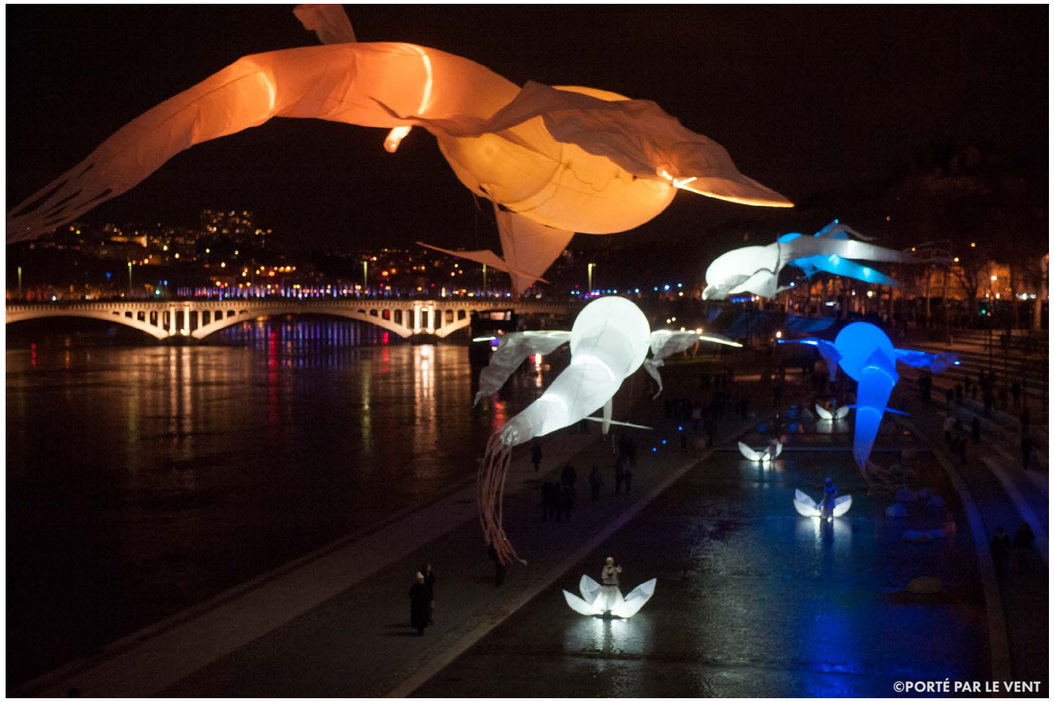
Demonstrations and shows given by Porté par le vent : Christophe Martine has been paragliding since the age of 12. He decided to set up a place specially for air shows and make his living out of his passion for winds.

Comment ne pas se retrouver dans un bureau ou un atelier quand on a fait des études de mécanique ? Avec sa formation d'ingénieur et de scientifique, c'est la question que s'est posée, très vite, Christophe Marine. Et à laquelle il a répondu aussitôt : « Ce qui me plaisait c'était de voler, alors j'ai décidé d'en faire mon métier ». À 12 ans, c'est son père qui l'installe pour la première fois sur un parapente, un sport que lui-même pratique avec passion. « Ce moment où le sol se dérobe sous vos pieds procure une sensation que je n'ai pas oubliée, un émerveillement que je continue de rechercher », se souvient-il. « Voler, c'est changer de dimension, votre perception des choses est profondément modifiée. On perd tous ses repères, on se trouve dans un autre monde, qui fait appel au meilleur de soi, car on est obligé de négocier avec l'élément, de chercher les courants ascendants... Mais une fois en l'air, on peut monter jusqu'à 3000 mètres, et de là, on voit l'arrondi de la Terre, le bleu du ciel, c'est magique. »

DANS LE MONDE ENTIER, LE VENT EN POUPE

Fort de cette certitude quasi-existentielle, Christophe Marine, aussitôt titulaire de son brevet d'éducateur sportif, option parapente, développe rapidement dans les stations de ski une activité de moniteur en parapente. Dans les restaurants d'altitude, il propose des expositions sur le thème du vent, des spectacles de cerfs-volants... En 2002, il crée sa propre structure, **Porté par le vent**, qui propose des activités sur le thème du vent, et l'installe dix ans plus tard à Tournon.

En 2011, c'est le déclic qui va tout changer : Christophe participe pour la première fois à la Fête des Lumières de Lyon avec d'immenses cerfs-volants lumineux et gonflés à l'hélium qui planent au-dessus de la Saône. La Fête ne pourra bientôt plus se passer de lui, et l'invite à presque toutes ses éditions, de 2012 à 2020. Aspiré par le succès de la franchise « Fête des Lumières », qui exporte le rêve urbain dans le monde entier, Christophe va se produire partout : Singapour, Moscou, Quito, Mexico, Shanghai, Londres, mais aussi l'Australie et les États-Unis. Mais aussi à la maison, à Tournon.


©PORTÉ PAR LE VENT

Petite histoire du cerf-volant

Il serait né au IVe siècle avant J-C en Chine, et sa première utilisation était militaire : les premiers cerfs-volants ont servi à porter des messages, à effrayer des adversaires, à évaluer des distances, et très vite, à porter un homme ! A partir du XVIIIe siècle, on a utilisé des cerfs-volants pour observer les lignes ennemies, pour la météorologie, le sauvetage en mer, la transmission radio, etc.

Le cerf-volant traditionnel est composé d'une armature en bois léger (canne ou bambou) sur laquelle est tendue une voilure de papier ou de tissu. Il est l'ancêtre du parachute, du deltaplane, du parapente, du kitesurf.

Aujourd'hui, de nombreux festivals mettent à l'honneur le cerf-volant sur toute la planète. En France, le plus célèbre est celui de Berck-sur-mer (Pas-de-Calais).

Marins d'eau douce à la Roche-de-Glun

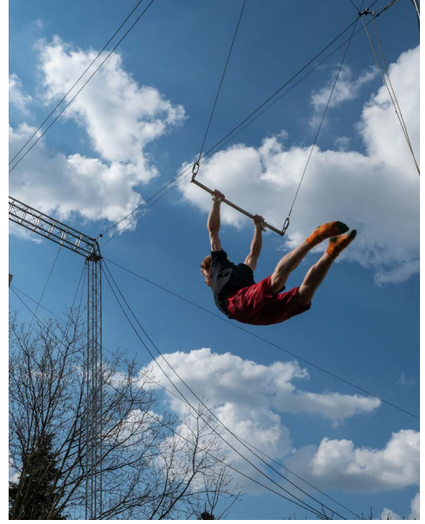
Sans compétition ni médaille, le club de voile rochelain n'a qu'une ambition : le plaisir de voguer sur le Rhône entre amis

C'est le seul club de voile d'Ardèche-Hermitage et son royaume ne s'étend que sur sept kilomètres d'eau, du barrage de la Roche-de-Glun en aval, à Tain-Tournon en amont, sur le vieux Rhône. Mais le seul aller-retour sur ce modeste itinéraire peut avoir des allures de Vendée Globe et prendre jusqu'à... six heures de temps, au gré du vent du jour, seul décisionnaire de l'aventure.

Qu'importe. Les 85 membres du club n'ont pas le goût de la performance, seulement celui du plaisir et de la convivialité. « C'est un club familial, nous sommes des amateurs, des passionnés, des voileux, des marins d'eau douce ! », remarquent fièrement Sébastien Chol et Francis Gouy, les deux co-présidents. « Ce qui nous plaît, c'est jouer avec le vent, avec le courant... sur l'eau on ne s'ennuie jamais, donc on ne voit pas passer le temps. »

Pas de fédération, pas de compétition, pas de classement. L'agenda comporte juste une petite régate entre eux le premier dimanche de septembre, et une paëlla géante pour la famille le premier dimanche de juillet. Mais tous les dimanches en saison, à la halte fluviale, vous les trouverez fidèles à la mise à l'eau : le club dispose de onze bateaux à voile (un catamaran, trois bateaux habitables et des dériveurs) à bord desquels le plaisir de voguer se transmet de génération en génération. Et comme il s'agit exclusivement de voiliers, pas besoin de permis. Le seul maître à bord après Dieu et le marin, c'est le vent.

The sailing school in la Roche-de-Glun : no competition and no medals, this club has only one ambition; just enjoying sailing with friends on the Rhône river. Find them on Sundays at the river-stop.



À Margès, on vient du monde entier pour pratiquer le trapèze volant

La plus ancienne école de trapèze volant en France dispose d'un équipement unique, ouvert toute l'année aux professionnels comme aux néophytes.

165 ROUTE DE CHARMES
À MARGÈS (DRÔME)

C'est le lieu d'entraînement sportif le plus improbable qui soit. En plein cœur de Margès, non loin de Saint-Donat-sur-l'Herbasse, une maison d'habitation dotée à l'arrière d'un grand jardin. Jusque-là, rien de fou-fou. Sauf que dans le jardin, en lieu et place de la balançoire pour les enfants, se dresse une immense structure professionnelle de... trapèze volant ! C'est ici que se retrouvent, contre toute attente, des athlètes venus parfois de très loin pour s'y entraîner. « C'est un endroit vraiment unique, comme il en existe très peu dans le monde, à la fois sécure et très performant », explique Elodie, une acrobate qui a travaillé pour des opéras, des cirques, des parcs d'attractions, des films, et qui est aussi coach sportif.
Ce lieu, géré depuis 1998 par l'association les Siamangs (du nom du plus grand des gibbons), est un site d'entraînement pour tous les voltigeurs d'Europe, et parfois au-delà. C'est aussi une école qui propose cours et stages, ouverts au néophyte pour le frisson d'une journée. L'installation se compose d'un ensemble de portiques sur filet (comme on voit dans les grands cirques) et d'une fosse de blocs de mousses, et elle est dotée d'innovations techniques qui permettent de s'adapter à toutes les pratiques, y compris l'apprentissage (poteaux réglables, plates-formes réglables et pédagogiques, amortisseurs, filet sans rebond, etc). Cet équipement fait de l'école, la plus ancienne de France, ouverte toute l'année, et pouvant accueillir quinze personnes en même temps, sur les six plates-formes des trois lignes de trapèze volant, montées en permanence, un lieu d'entraînement unique.

« Quand on tombe de six mètres dans notre filet, c'est beaucoup plus doux que de sauter d'un mètre de haut sur un tapis », précise Jean-François Marin, le fondateur de l'association et l'un des responsables du site. « Le trapèze est une discipline qui fait peur, mais elle est beaucoup moins traumatisante que l'acrobatie ou le trampoline. En utilisant nos plates-formes, on acquiert un apprentissage progressif et on domine sa peur sans danger. Cet équilibre entre conscience du risque et maîtrise de la peur met le professionnel et le débutant sur un pied d'égalité. »

« Quand je fais du trapèze, c'est retrouver le même plaisir enfantin de la balançoire, ce sentiment de s'envoler, de s'extraire du bas monde », confirme Elodie. Un plaisir addictif.

An ideal site for trapeze artists from the world over : in Margès, open all year round, the oldest school in France for flying trapeze artists offers a unique equipment to professional and amateur acrobats.

DÉCOUVREZ LE REPORTAGE PHOTO COMPLET EN SCANNANT LE QR CODE SUIVANT :

©FESTIVAL DES HUMORTISTES

CULTURE

Trente ans de complicité et de rires entre Tain et Tournon

Le Festival des Humoristes a fêté officiellement ses trente ans en 2019 et il a su s'imposer comme le premier lieu incontournable des nouveaux talents de l'humour. Laurent Sausset, son patron, feuillette avec nous le livre d'histoire et nous dit tout.

30 years of conviviality on the banks of the Rhône river

The Festival des Humoristes in Tain Tournon should have celebrated its 30th anniversary in 2020. Laurent Sausset the founder of the festival, is still the one in charge and leafs through the family album with us.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE

Laurent Sausset, aujourd'hui âgé de 58 ans, était dans les années quatre-vingt moniteur de sport pour la ville de Tournon, aujourd'hui gérée par son frère aîné Frédéric. En septembre 1985, alors âgé de 23 ans, il intègre l'équipe du théâtre municipal et fort de sa jeunesse et de son enthousiasme, fait un constat tout simple : à la fin de l'été à Tournon-sur-Rhône, exceptée la fête, sept fois centenaire, des oignons du 29 août, il ne se passe... rien, c'est bientôt la rentrée et on a le moral en berne à l'idée d'en finir avec l'été et avec les vacances. En ce mitan des années quatre-vingt, l'humour a la cote d'amour, notamment à la télévision, avec des émissions comme « Le petit théâtre de Bouvard », « Le Petit rapporteur », « La Classe » ou « le Bébête show ». On savait encore rire à peu près de tout et Laurent Sausset, avec sa bande de potes du Bistingo eut alors, à l'heure de l'apéro sur le quai Farconnet, l'idée d'un festival dédié au rire. Il fait appel au comédien et humoriste voisin Jacques Bodoin (ce dernier a fait ses études au lycée de Tournon et est installé à Dieulefit, dans la Drôme), connu du public notamment pour être la voix de Pollux dans Le Manège enchanté, et ... être l'époux de la comédienne Micheline Dax. Pourquoi pas un festival de découvertes de nouveaux talents ? propose le chansonnier. Tope-là.

COMMENT S'EST PASSÉE LA NAISSANCE

Aussitôt dit, aussitôt adopté, aussitôt presque fait. L'association Cabaret de Septembre est créée avec des membres du Comité des Fêtes et de l'Office de Tourisme dont Laurent est entretemps devenu président. Et en septembre 1989, au moment de la Fête des oignons, la première édition du festival a lieu au théâtre, pendant quatre jours avec douze artistes en compétition, dont Albert Dupontel, Tex et Serge Riaboukine. Jacques Bodoin est propulsé président du jury, aux côtés de Jacqueline Bœuf, patronne du théâtre Tête d'Or de Lyon, Jean Herbert, directeur des Deux Ânes à Paris et Jean-Louis Jobert, l'un des six Compagnons de la Chanson. Les copains de Bodoin, Jacques Mailhot et Jean Amadou, assurent le spectacle de clôture devant 1600 spectateurs.

©NINA FOURQUET

COMMENT LE BÉBÉ A GRANDI

Assez vite, le festival se sent à l'étroit, aussi bien dans le temps que dans l'espace. Dès 1991, il enjambe le Rhône et s'offre Tain l'Hermitage. Depuis l'an 2000, il s'étend désormais sur dix jours et huit communes de l'agglomération de Tain-Tournon, et alla même prêcher la bonne parole jusqu'à Lamastre et Saint-Félicien. Pas de jaloux, tout le monde a eu droit à sa dose d'humour, et de chaque côté du Rhône, s'il vous plaît. « On a organisé des spectacles dans des salles des fêtes, des gymnases, des écoles. On arrivait avec un camion de matériel, on cassait la croûte avec les élus et les artistes, les bénévoles, c'était folklo et tellement sympa », se souvient Laurent Sausset.

Les découvertes, qui sont à l'épicentre du concept, ont joué longtemps les premières parties des spectacles invités. Mais elles ont vite rejoint le devant de la scène, en devenant des soirées à part entière, où quatre jeunes talents se produisaient une demi-heure chacun, en espérant remporter le vote du public. C'est ainsi et c'est ici que Dany Boon, Florence Foresti, Stéphane Guillon, Laurent Gerra, Camille Chamoux, Julie Ferrier, Eric et Ramzy ont fait leurs débuts... Tournon faisait partie de la tournée des (futurs) grands ducs, au même titre que les Blancs-Manteaux, le Théâtre de Dix heures ou Le Point Virgule à Paris, autres pépinières de jeunes artistes.

QUELLE EST SA VRAIE PERSONNALITÉ

« Dès le départ, nous avons voulu que l'événement mette en valeur la région, son patrimoine, son vin, son château, il fallait qu'il se passe quelque chose à côté des spectacles, une sorte de festival off à côté du in, en quelque sorte », reprend Laurent Sausset. « Si bien que nous avons toujours proposé des activités pour les festivaliers, mais aussi pour les artistes. Des visites, des dégustations, des soirées en discothèques, des concours de pétanque, ce genre de choses... Ils en étaient tous très friands ! La discothèque Hilarios ou l'hôtel des Azalées, à Tournon, se souviennent encore de certaines nuits bien agitées... » Depuis toujours, le festival assume donc pleinement son identité : un festival profondément épicurien, voire rabelaisien !

COMMENT ÇA MARCHE

Les dix jours de festival sont la face émergée d'un iceberg. « Dès qu'une édition est bouclée, on en dresse le bilan, on établit les dossiers de demandes de subventions, on rencontre les partenaires et les mécènes. Et surtout, je vais à Paris, à Avignon, dans les cafés-théâtres et les festivals d'humour partout en France, en Belgique, en Suisse, à la recherche de nouveaux talents. On organise

aussi des plateaux de sélection, spécialement pour le festival, à Paris, Lyon, Marseille, Rennes, Lille, pour trouver les huit talents qui s'affronteront au cours des deux soirées découverte. » La programmation, dont Laurent Sausset reste en charge, s'établit donc tout au long de l'année mais doit être bouclée à la fin de l'hiver et aboutir à dix soirées et des spectacles en journée. « Il faut veiller à maintenir un équilibre entre les genres de spectacles et d'humour : visuel, textuel, musical… » Pour tous les goûts.

« Avec les patrons de salles, avec les directeurs de festival, mais aussi avec les bénévoles, nous sommes devenus une grande famille ». Au point que la Fédération des festivals d'humour, qui regroupe une quarantaine d'événements en France, est née à Tournon, en 2008, et qu'elle organise chaque mois de février à Tournon le « Fest'of », une soirée gratuite où s'affrontent six jeunes talents.

LE MEILLEUR ET LE PIRE

« Mon pire souvenir ? Ce n'est ni difficile ni original, c'est 2020, car le festival n'a pas eu lieu… Le meilleur ? J'en ai deux : Michel Boujenah à l'Espace Rochegude de Tain, parce que tout le monde le connaîssait mais que ce soir-là il a bouleversé la salle, et la Framboise Frivole au théâtre de Tournon, parce que personne ne les connaissait et qu'ils ont renversé le public. »

LE 32E FESTIVAL DES HUMORISTES SE DÉROULERA DU 19 AU 28 AOÛT 2021, AVEC COMME INVITÉS SELLIG, YOANN MÉTAY…

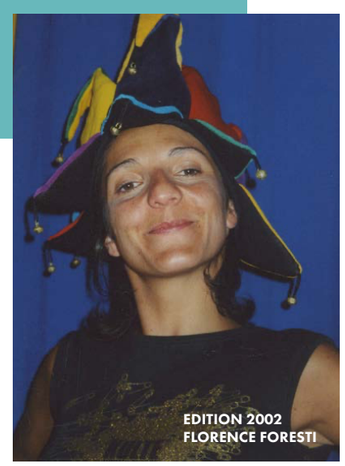
Quelques lauréats

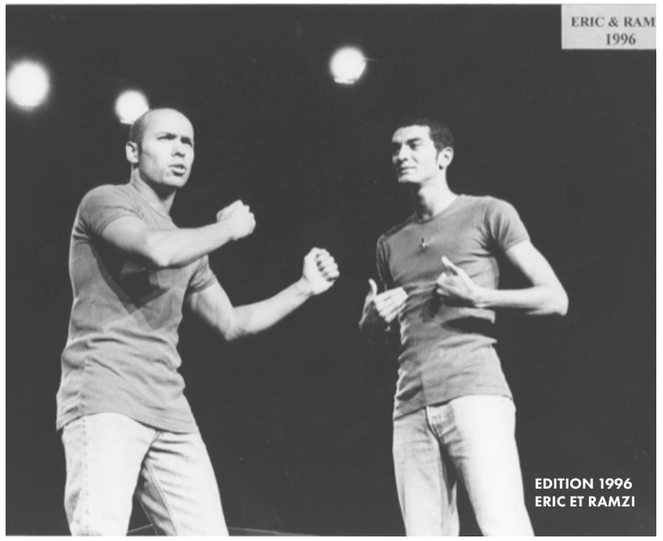
1989 Tex
1991 Vincent Roca
1992 Dany Boon, Laurent Gerra
1994 Stéphane Guillon
1996 Eric et Ramzy
2002 Monsieur Fraize
2003 Babass
2006 Camille Chamoux, Antonia de Rendinger
2007 Yan VDB
2010 Yohann Métay
2011 Nicole Ferroni, Cédric Chartier
2012 Alex Ramires
2015 Elodie Poux
2016 Aymeric Lompret, Yann Guillarme
2017 Jean-Rémi Chaize
2018 Alexandra Pizzagalli

Quelques présidents

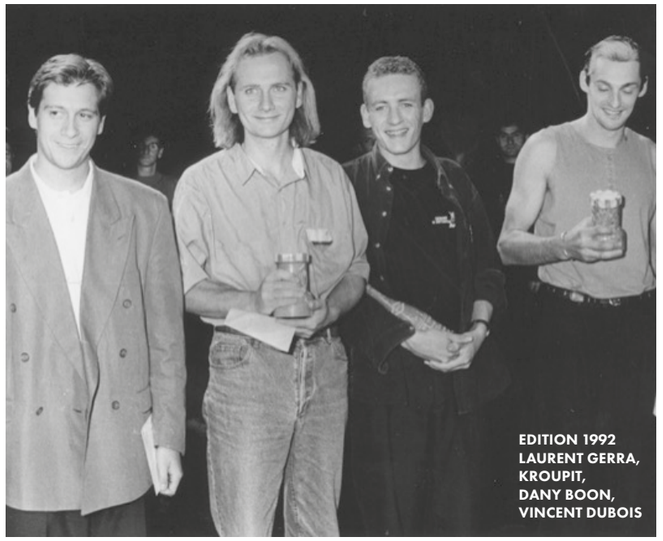
1989 Jacques Bodoin
1992 Maurice Risch
1993 Bernard Menez
1994 François Rollin
1995 Eric Métayer
1995 et **2004** Sophie Forte
2001 Serge Papagalli
2005 Patrice Laffont
2006 Pascal Brunner
2008 Jean-Luc Lemoine
2011 Gérard Holtz
2013 Agnès Soral
2014 Grace de Capitani
2015 Popeck
2016 Virginie Lemoine
2017 Bruno Putzulu

EDITION 2004
FIN DE SPECTACLE AUTOUR D'ANNE ROUMANOFF À L'ESPACE ROCHEGUDE DE TAIN L'HERMITAGE


EDITION 2002
FLORENCE FORESTI



EDITION 1996
ERIC ET RAMZI


EDITION 1992
LAURENT GERRA, KROUPIT, DANY BOON, VINCENT DUBOIS

Les plus assidus

Tex n'a pas loupé une édition. Vincent Roca est devenu un ami. Anne Roumanoff, Marc Jolivet et Roland Magdane sont ceux qui sont venus le plus souvent.

Les récompenses

Les Bouffons sont réalisés depuis 1996 par Serge Puis, l'artiste-maroquinier de Tournon, papa des Gromolls (lire par ailleurs page 16).

Jacques Bodoin forever

Le théâtre municipal de Tournon s'appelle désormais le Théâtre Jacques-Bodoin, en hommage au parrain du festival, décédé en 2019 à l'âge de 97 ans.

De Tain à Tournon et au-delà

Saint-Félicien, Lamastre, La Roche-de-Glun, Plats, Beaumont-Monteux, Colombier-le-Vieux, Boucieu-le-Roi, Saint-Vallier, Sarras, Mauves, Saint-Jean-de-Muzols ont accueilli des spectacles du Festival.

L'affiche

Elle est présentée au mois de mars précédant le festival et est réalisée gratuitement chaque année par un dessinateur différent qui désigne le dessinateur de l'année suivante. Parmi eux, Charb, Tignous, Honoré, assassinés avec leurs copains de Charlie Hebdo en 2015 et Riss, blessé dans l'attentat.

Souvenirs…

« TOURNON EST SANS NUL DOUTE LE FESTIVAL QUI A SU LE MIEUX CONJUGUER L'HUMOUR ET L'AMITIÉ »
Jacques Mailhot

« IL N'Y A QUE DANS KAAMELOTT QUE JE SUIS PAYSAN… À TOURNON, JE SUIS CHEVALIER »
Serge Papagalli

« CHER FESTIVAL, TU ME MANQUES »
Florence Foresti

« ON M'A RÉVEILLÉ DE TOUTES LES MANIÈRES DIFFÉRENTES, COUPS DE PIEDS EN HURLANT QUAND J'ÉTAIS MILITAIRE, VERRE D'EAU EN PLEINE FIGURE QUAND J'ÉTAIS EN COLONIES DE VACANCES, MAIS ÊTRE RÉVEILLÉ AVEC DU SAINT-JOSEPH ET UN MORCEAU DE FROMAGE DE CHÈVRE, JE N'AVAIS JAMAIS CONNU CELA »
Manuel Pratt

« CE DOUX SENTIMENT D'ÊTRE LE ROI DU MONDE – ON A LES TITANIC QU'ON PEUT – UN SOIR OÙ JE DEMANDAIS UNE BOUTEILLE D'HERMITAGE SUR SCÈNE, ON ME LA DONNA SANS RECHIGNER »
Vincent Roca

INSOLITE

Dormir, oui, mais pas comme chez soi

Pour une nuit, pour un séjour, pour un cadeau, en amoureux, en famille, ou entre sportifs, voici cinq façons originales de passer une nuit inoubliable.

Dans les arbres... à Saint-Donat-sur-l'Herbasse

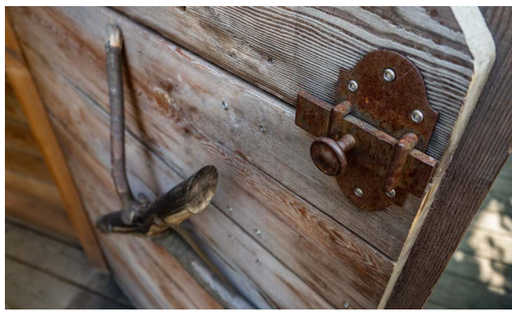
551 CHEMIN DU PLATEAU
À SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE (DRÔME)

Il n'est pas facile à trouver, Sébastien Gonzalez, et il ne fait rien pour. Et même tout le contraire. Cet homme-là, taiseux et exigeant, a appris à connaître le goût des bonnes choses et des belles personnes. À préférer la qualité à la quantité. Charpentier de métier, il a tout lâché pour monter sa propre affaire, le projet d'une vie : la sienne. En 2012, il a acheté un terrain tout nu, sur les hauteurs de Saint-Donat-sur-l'Herbasse, en surplomb du plan d'eau de Champos. Sept hectares de prés et de forêts, une île de verdure au milieu du ciel. Son grand paradis.

Quatre chiens et autant de chats, seize poules, deux ânes, trois lapins, deux chevaux, trois poneys et surtout ses deux fillettes entourent ce Robinson des Cabanes des collines. Il a déjà construit de ses mains cinq premiers hébergements dans les arbres, sur différentes espèces : chêne, pin, hêtre, frêne. Mais les cabanes, dont aucune ne ressemble à sa voisine, sont toutes en douglas d'Ardèche. « C'est un bois résistant, chaleureux, d'une belle couleur, et qui sent bon », explique Sébastien.

Baptisées Nid d'oiseau, Coquille, Charrette, Murmure de feuilles... les cabanes peuvent accueillir de deux à six personnes. La plus grande d'entre elle, Piste aux étoiles, dispose d'un toit vitré d'où l'on peut compter les étoiles... Sans eau ni électricité, les cabanes dans les collines laissent au vent, au chant des oiseaux, au bruissement des feuilles et au craquement du bois toute la place. Et le matin, il suffit de descendre l'échelle pour récupérer son petit-déjeuner.

Log-cabins in the hills : Overhanging the village of Saint-Donat sur l'Herbasse the carpenter, Sébastien Gonzalez built 5 tree-cabins in his woodland all by himself. Experience a night high in the trees under starry skies !



Dans une caravane vintage à la Bohème, à Tournon-sur-Rhône

Wilfried et Carole Fourcin ont quitté Paris avec leurs trois enfants pour vivre en plein air. Le saut dans l'espace s'est conjugué avec un voyage dans le temps : au camping La Bohème, la vie est couleur vintage.

222 ROUTE DE LAMASTRE
À TOURNON-SUR-RHÔNE (ARDÈCHE)

Voilà quatre ans que ce couple de Parisiens travaillant l'un dans le secteur bancaire, l'autre dans le milieu médical, a plié bagage et embarqué les trois enfants, direction le Sud, pour un changement de vie radical. Et c'est au bord du Doux que les Fourcin ont décidé de se poser pour goûter... la dolce vita. Une vie douce qui rime pourtant avec suractivité : sitôt racheté le camping la Bohème, ils ont refait l'hôtel et ses neuf chambres, la décoration de la terrasse, la piscine, les sanitaires, et ouvert snack et épicerie dans le style rétro qu'affectionne Carole.

Cette dernière nourrit sa nostalgie des années soixante en roulant en 2 CV, en écoutant les tubes des yéyés et en s'habillant de robes vichy.

« On se fait plaisir, en fait », reconnaît Wilfried. Ces deux-là ont beaucoup voyagé et cultivent aujourd'hui les plaisirs simples de l'immobilité, de l'instant présent, et de la convivialité. Pour faire partager à leur clientèle le goût populaire et joyeux des vacances sixties, ils ont racheté quatre caravanes françaises de la marque Digue, qui ont participé aux heures de gloire des congés payés de l'après-guerre. « On les a complètement démontées, meublées en formica, on y a installé du parquet au sol, l'eau et l'électricité. Et bien sûr, elles sont décorées avec des objets et des tissus de l'époque. C'est idéal pour deux personnes et avec notre tarif de 39 € la nuit, c'est toujours plein ! »

Et sinon, le camping la Bohème propose aussi des emplacements nus, des mobil-home, des tentes « lodge »... face à sa plage privée, au bord du Doux.

La Bohème in Tournon-sur-Rhône : on the side of the river Doux this campsite has taken on a new vintage look with its five caravans made to look like back in the 60s.

Dans une cabane avec son vélo... au camping de l'Iserand à Vion

Originaires de Touraine, Christine Boissier et Magali Pean rêvaient d'un ailleurs en pleine nature. Elles l'ont enfin trouvé à Vion, où elles ont repris un camping familial et développé des hébergements pour les randonneurs à vélo.

1307 RUE ROYALE
À VION (ARDÈCHE)

Depuis une quinzaine d'années que leurs vies se sont croisées puis juxtaposées, ces deux-là cultivaient le même rêve : celui d'un business en plein air. Alors tous les week-ends, elles quittaient leur Touraine à la recherche de la perle rare : un camping avec une clientèle familiale, ni en bord de mer ni trop isolé, où le sport et la nature règneraient en maîtres absolus... après elles. « On a beaucoup voyagé à l'étranger et l'accueil nous a toujours semblé être la vertu primordiale », explique Christine Boissier.

Après avoir visité une douzaine de campings dans toute la France, un beau jour, c'est le coup de foudre. « Tout nous a plu, ici », se souvient Magali Pean. « La végétation, la nature, la maison d'habitation intégrée, le terrain en terrasse adossé au vignoble, le proximité du Rhône et de la ViaRhôna, et surtout la belle histoire de ce camping, une affaire familiale depuis deux générations ». En novembre 2019, les deux associées prennent possession d'Iserand, ses 60 emplacements, ses 50 espèces d'arbres, de l'amandier au mimosa en passant par le néflier, sa piscine et ses jeux pour les enfants.

« On a profité du confinement de 2020 pour faire tous les travaux. A l'intérieur des logements, on a tout relooké. A l'extérieur, on a pérennisé ce qui existait et planté de nouvelles espèces. On a rajouté des hamacs et des transats, mais surtout, on a créé 7 nouveaux emplacements locatifs, dont 5 cabanes sur pilotis pour deux personnes, dédiées aux amoureux du vélo et de la rando. »

Et ce n'est pas tout. Pendant les quatre premiers mois d'exploitation de 2020, Magali s'est improvisée avec succès pizzaiola ! Et il n'était pas rare de voir les clients eux-mêmes assurer les animations, cours de zumba ou concert improvisé, c'est dire comme on se sent bien à Iserand. Et tout ce beau monde se retrouve tous les dimanches pour le traditionnel concours de pétanque... Non contentes d'avoir conservé la clientèle familiale des anciens propriétaires, les nouvelles patronnes ont séduit les touristes de la ViaRhôna et au-delà. « On a eu une famille de Danois, qui venaient de leur pays en triporteur équipé de panneaux solaires. Ils se sont tellement plus chez nous qu'ils sont restés trois semaines ! » Car les cyclotouristes représentent une clientèle qui font du partage, de la rencontre, de l'échange et de la nature des conditions sine qua non d'un séjour réussi. Une certaine idée du bonheur.

Camping Iserand in Vion : an ideal nature stopover for cycling tourists along the ViaRhôna cycling path. Five two-berth cabins built on stilts are available on this family campsite where your can also enjoy homemade pizzas.

LE BANCHET
À ARLEBOSC (ARDÈCHE)

Dans un kota finlandais… au camping du Viaduc, à Arlebosc

Dans un méandre du Doux, en amont du viaduc du Mastrou et à quelques minutes de la gare d'Arlebosc, le camping du Viaduc se fit d'abord connaître par ses yourtes qui dans un premier temps, firent son succès. Puis ce furent les tipis. Puis les pods, la Coco-sweet, la Cottage flower, la tente bivouac, la tente indienne Wigwam et les cabanes de trappeur. Il faut se faire une raison : à Arlebosc, on ne dort pas comme monsieur et madame tout le monde, avec un toit en dur sur sa tête. Forts de cette tradition d'hébergement insolite pratiquée dès l'origine dans ce camping quarantenaire, Olivier et Stéphanie Ortillon, qui l'ont racheté il y a cinq ans, se sont engouffrés dans cette brèche originale et ont ajouté de nouveaux hébergements atypiques, tous en bois : chalets, safari-lodges et, l'un des derniers-nés, un kota finlandais.

« En Finlande, c'est une cabane de chasse », explique Stéphanie. Monté planche à planche par le couple, le chaleureux chalet prévu pour quatre personnes dispose de tout le confort, notamment l'eau et l'électricité. Ce kota est unique dans la région, et vient apporter une diversité supplémentaire à l'offre du Viaduc, qui dispose donc de 23 hébergements dont… 22 insolites (il n'y a qu'un seul mobil-home !), et une vingtaine d'emplacements pour tentes et caravanes.

« Nous pouvons accueillir 135 personnes au maximum et c'est très bien comme ça car les vacanciers apprécient l'atmosphère familiale de notre camping, sa tranquillité, ses plages de sable au bord du Doux, sa proximité avec le Mastrou, et les départs de randonnées. » Le camping est situé dans un cul-de-sac, très loin de la route, si bien qu'ici, seuls les sons de la nature résonnent… C'est LE camping du slow tourisme par excellence.

Camping du Viaduc in Arlebosc : in this winding part of the Doux river all the lodgings are unusual… take your pick between a yurt, a Finnish kota, an Indian tent or even a trapper's cabin.

Dans un tonneau… à la Ferme des Denis

18 CHAMP DU BEAUME À CHANOS-CURSON (DRÔME)

À Chanos-Curson, en plein territoire viticole des crozes-hermitage, Jacqueline et Jean-Pierre Sauvajon ont fait fabriquer sur mesure, et aménager, devant la maison familiale, un studio en forme de tonneau. Ossature en bois, toiture en fer, la chambre d'hôte est conçue pour deux personnes et les propriétaires apportent le petit-déjeuner au pied de la roulotte-tonneau.

L'hébergement vient compléter l'offre de cinq autres chambres d'hôtes.

La Ferme de Denis in Chanos-Curson : spend the night in a barrel at the foot of the vineyard of Crozes-hermitage. What could be more normal ?

HISTOIRE

Les mythes et légendes d'un territoire riche en histoire

Sa situation géographique, avec ses collines en miroir autour du Rhône, font d'Ardèche-Hermitage un territoire atypique et spectaculaire. Propice aux fantasmes, aux mystères et aux légendes. Certaines d'entre elles sont authentiques. Trions le vrai du faux

La table du Roy

TROIS ROIS POUR LA MÊME TABLE

Il était une fois, en amont de Tain et Tournon, au beau milieu du Rhône, un gros caillou surmonté d'une balise verte et blanche. Ce banal récif, aujourd'hui plus ou moins visible selon le flux du fleuve, a une histoire. Et même plusieurs... La plus ancienne remonte à 1248 : cette année-là, Louis IX, dit Saint Louis, entreprenait la septième croisade, celle qui devait libérer la Palestine du sultan Saladin d'Egypte. Afin d'atteindre Aigues-Mortes, le souverain et sa flotte descendirent le Rhône en bateau et firent une halte sur l'éperon rocheux dominé par les coteaux de l'Hermitage. Le Rhône de l'époque, plus haut et plus large qu'aujourd'hui, permettait en effet de s'installer sur cette petite île, plate... comme une grande table. C'est ici, sans avoir besoin d'accoster sur la rive, que Saint Louis aurait pris un repas riche des mets et des vins du pays et que le lieu fut, plus tard, baptisé la Table du Roy.

Mais un autre roi de France, près de quatre siècles plus tard, immortalisa aussi le site. Louis XIII, de retour du midi, y fit une halte tout aussi gourmande, mais en chaise à porteur. Car ce jour-là de 1642, l'eau du fleuve était basse et les rochers avançaient dans le lit du fleuve, rendant le passage sur la rive trop périlleux pour le royal équipage.

Enfin, la dernière version de la légende nous est proposée par l'écrivain provençal Frédéric Mistral, qui rapporte que chaque année, à la Saint-Nicolas, patron des mariniers, ces derniers organisaient un banquet sur l'île où s'amarraient les bateaux, et y élisaient leur « roi » de la Marine parmi leurs meilleurs patrons.

Ce qui est certain, c'est que ce rocher en granit, qui dégage une réelle énergie tellurique, nécessite aujourd'hui d'être surmonté d'une balise fluviale en raison des remous, potentiellement dangereux, qu'il crée pour la navigation.

Et que les cormorans y font régulièrement sécher les plumes de leurs ailes.

Hélène de Tournon

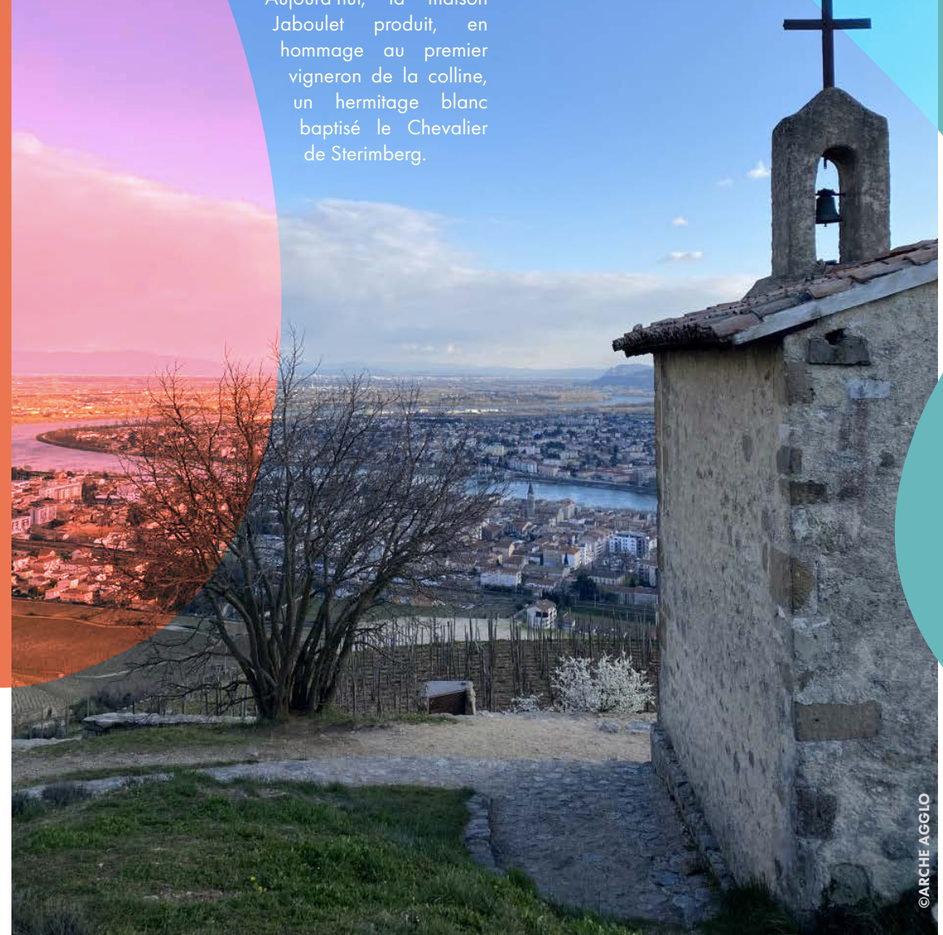
L'HISTOIRE TRISTE QUI INSPIRA SHAKESPEARE

Il était une fois, le destin romanesque et tragique d'Hélène, fille de Just II et de Claude de la Tour de Turenne (1520-1591), comtesse de Tournon, à qui on doit la Tour de Pierregourde, encore visible aujourd'hui, vestige de l'enceinte du château. Exceptionnellement autorisée à quitter le château pour assister au mariage de sa sœur, la jeune Hélène alors âgée de 15 ans, tombe follement amoureuse du frère du marié, le marquis de Varambons. Mais ce dernier est voué par sa famille à la prêtrise. Désespérée, Hélène va rejoindre sa mère, devenue dame d'honneur de Marguerite de Valois, la sœur du roi, à Paris. Elle accompagne la Cour qui se rend à Spa, en Flandres, pour prendre les eaux. Là, elle croise à nouveau son grand amour... qui ne lui accorde pas un regard. Hélène en mourra de chagrin, à 18 ans. Ironie du sort : le jeune marquis, pris de remords, aurait entretemps décidé de la retrouver, mais ne croisera sur le chemin que son cortège funéraire. L'histoire aurait inspiré à la fois Ronsard et ses « Sonnets pour Hélène » et Shakespeare, qui aurait fait d'Hélène son Ophélie, tragiquement amoureuse d'Hamlet. Tournon s'en est souvenu, qui organise chaque année un festival Shakespeare...

Le chevalier Gaspard

L'ERMITE DE LA CHAPELLE DE L'HERMITAGE

Il était une fois un chevalier blessé au cours des croisades contre les Albigeois, écoeuré par les guerres et la violence : Henri-Gaspard de Sterimberg, originaire de Trêves en Allemagne, remonte la vallée du Rhône et, au coucher du soleil, tombe amoureux de la colline qui surplombe Tain. Nous sommes en 1225 et le chevalier, qui a trouvé là sa terre promise, demande à la régente Blanche de Castille, d'y fonder un ermitage afin de s'y retirer pour le restant de ses jours. Il y cultivera les premières vignes avec des plants rapportés des croisades et construira, sur les ruines d'un temple romain, une petite chapelle plus tard dédiée à Saint Christophe. Aujourd'hui, la maison Jaboulet produit, en hommage au premier vigneron de la colline, un hermitage blanc baptisé le Chevalier de Sterimberg.



©ARCHE AGGLO

Les pierres de remploi de Boucieu-le-Roi

LE VILLAGE AUX MILLE SECRETS

Il était une fois un roi de France, Philippe Le Bel qui, en 1291, fonda à Boucieu une coseigneurie avec Gérenton Saint-Romain de Valmordane, le seigneur local. Il en fit de même dans d'autres villes de son royaume afin d'asseoir son pouvoir à la veille de la Guerre de Cent ans. En cette fin du XIII[e] siècle, Boucieu-le-Roi, qui surplombe le Doux (et s'appellera d'ailleurs Boucieu-le-Doux après la Révolution), est la capitale du Vivarais. Ville « franche », elle dispose d'une Cour de justice et ses habitants, exemptés de taxes et d'impôts, s'enrichissent et font construire de belles demeures.

Articulé autour d'une rue principale, le village est très exposé aux combats de la guerre. Ses habitants décident alors de construire, plus haut sur la butte, une deuxième ville, « haute » et fortifiée, dont les pierres serviront, quand les temps se seront apaisés, à reconstruire le village « bas ». Ce sont ces « pierres de remploi », en granit, qui font aujourd'hui encore l'originalité du lieu. Cinq d'entre elles, particulièrement originales et évocatrices, font l'objet d'un parcours touristique, comme cette pierre de fontaine en forme de visage à la bouche percée, ornant une façade, ou cette pierre de mesure illustrant la dîme que les habitants payaient à l'église. Elles racontent un village dont la vie mouvementée a épousé les soubresauts de l'Histoire.

Le dragon de Saint-Donat-sur-l'Herbasse

LE VACCIN CONTRE LES ÉPIDÉMIES

Il était une fois, au Moyen-Age, des villages terrassés par les maladies et les épidémies, et nos ancêtres qui s'en prenaient au ciel pour trouver une explication et s'en remettaient aux saints pour soulager leurs maux...sauf dans l'Herbasse où l'on croyait à l'intervention d'un dragon. La légende locale attribuant à saint Donat, un ermite des Alpes dont les reliques étaient conservées dans le prieuré du village, l'exploit d'avoir terrassé un dragon, les habitants lui vouèrent un culte symbolisé par une statue, érigée à Londres par un sculpteur donatien, et installée depuis 1860 dans la cour du Palais delphinal.

Ah... vous de jouer !

Testez vos connaissances sur Ardèche-Hermitage

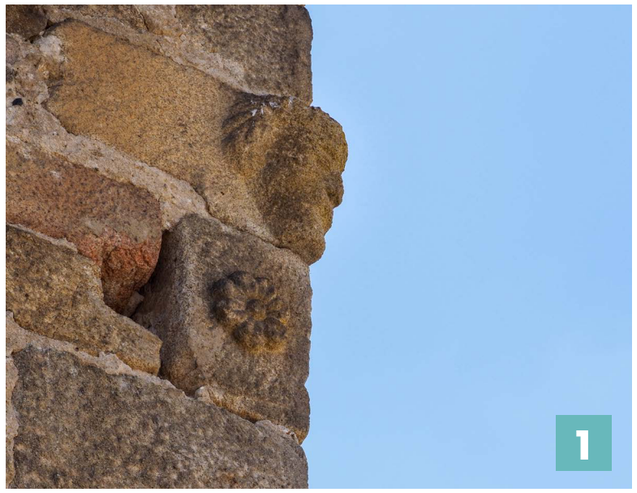
Devinez où, sur le territoire d'Ardèche-Hermitage, ont été prises ces quatre images de notre photographe Anaël Assier et tentez de gagner un panier garni de bons produits du terroir

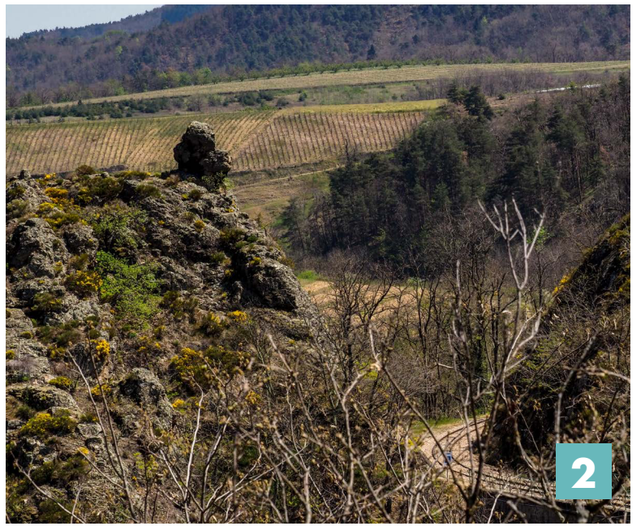
Pour participer, il vous suffit d'envoyer vos réponses par mail à l'adresse : info@ah-tourisme.com entre le 21 juin et le 19 septembre 2021.

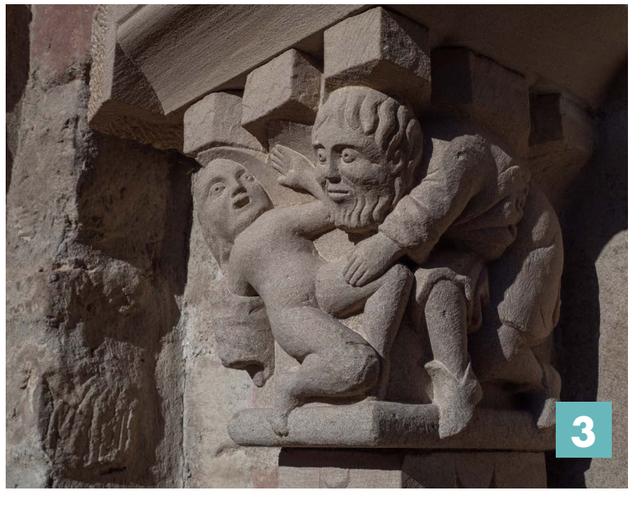
Le gagnant sera tiré au sort le lundi 20 septembre parmi les personnes ayant trouvé les quatre lieux des quatre photos.

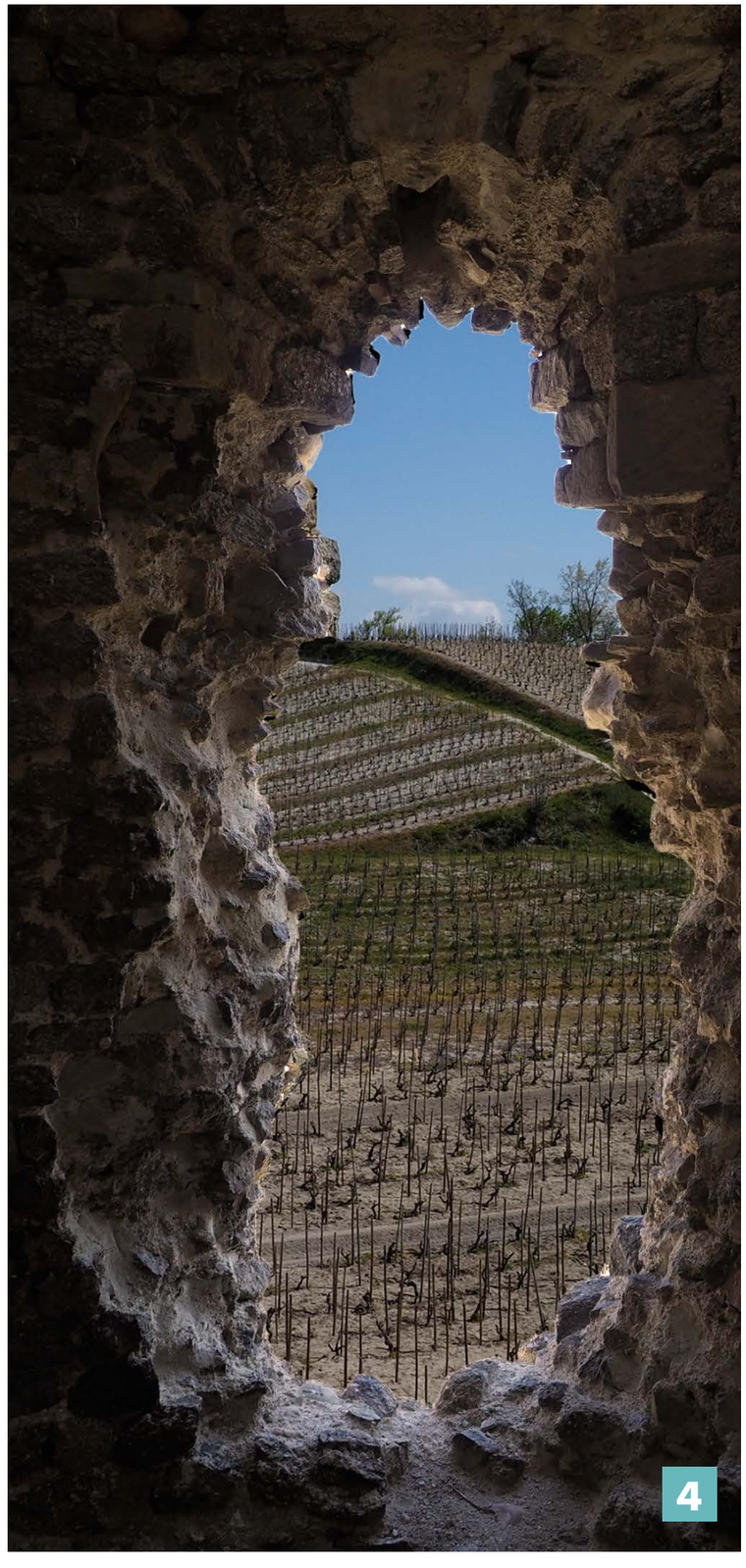
Bonne chance !

FLASHEZ LE QR-CODE POUR VOIR LE RÈGLEMENT COMPLET









Ardèche Hermitage, au cœur de la Vallée de la Gastronomie

La Vallée de la Gastronomie, un nom qui met en appétit. Au fil des régions, de Bourgogne-Franche-Comté en passant par Auvergne-Rhône-Alpes et Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur. Une seule et même passion : le goût de l'excellence.

C'est tout nouveau !

La Vallée de la Gastronomie est une destination créée et initiée depuis 2016 par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Tout part d'un constat évident : de la Bourgogne à la Provence-Alpes-Côte-D'Azur, entre la N6 et la N7, c'est une mosaïque de terroirs, de produits et de régions viticoles. Afin de faire vivre et connaître cette nouvelle destination gourmande, de nombreux prestataires se mobilisent : agriculteurs, restaurateurs, viticulteurs, boulangers... Cette démarche a pour but de porter haut les saveurs et les produits de nos régions.

C'est une offre touristique unique dont l'ambition est de faire d'Ardèche-Hermitage une destination gourmande forte au niveau national comme international. La France qui a vu reconnaitre au patrimoine de l'UNESCO son « Repas gastronomique Français » est une référence pour les vins, les fromages, la pâtisserie, le pain... sans oublier les nombreux plats traditionnels régionaux. Avis aux gourmands, gourmets et œnophiles, dégustez vos prochaines vacances au cœur de cette eldorado des saveurs !

RETROUVEZ TOUS LES RESTAURANTS, DOMAINES VITICOLES, LIEUX DE VISITE ET ÉVÉNEMENTS LABELISÉS DE LA VALLÉE DE LA GASTRONOMIE SUR

WWW.ARDECHEHERMITAGE.COM

©ARCHE AGGLO

ARCHE AGGLO
WWW.ARCHEAGGLO.FR · 04 26 78 78 78
BP103 07305 TOURNON-SUR-RHÔNE CEDEX

OFFICES DE TOURISME AH !
WWW.ARDECHE-HERMITAGE.COM · 04 75 08 10 23 · TAIN L'HERMITAGE · TOURNON-SUR-RHÔNE · SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE · SAINT-FÉLICIEN

DIRECTEURS DE PUBLICATION FRÉDÉRIC SAUSSET ET BRUNO FAURE · **TOURISME** CHRISTOPHE BONIN · **COMMUNICATION** DAMIEN FILBIEN · **COORDINATION ÉDITORIALE ET RÉDACTION** FRANÇOISE MONNET · **TRADUCTION** HILARY RODDIER · **PHOTOGRAPHIES** ANAEL ASSIER (SAUF MENTION CONTRAIRE) · **MAQUETTE ET GRAPHISME** ANNE FAURE · **IMPRESSION** PRESS VERCORS · TIRAGE 27 500 EXEMPLAIRES · NUMÉRO ISSN 978-2-916910-94-9 · DÉPÔT LÉGAL À PARUTION · ÉDITION JUIN 2021

D'ARDÈCHE EN HERMITAGE
ARCHE Agglo
ah! ARDÈCHE HERMITAGE TOURISME

www.ardeche-hermitage.com

ARDÈCHE HERMITAGE TOURISME

D'ARDÈCHE EN HERMITAGE

ARCHE Agglo